APRÈS QUINZE ANNÉES D'ACTIVITÉ DES «PROBLÈMES DES GENRES LITTÉRAIRES»

Notre revue internationale, «Les Problèmes des Genres Littéraires», atteint avec son fascicule 29 quinze années de son existence laborieuse. On pourrait dire, et non sans raison apparente, qu'il est encore trop tôt pour lui assigner une longévité vénérable, digne de solennité jubilaire. Mais si par contre l'on prenait en considération que quinze années d'existence et d'activité continue d'une revue scientifique, dévouée à des problèmes spéciaux, sont un phénomène peu commun dans notre contemporanéité qui, dans son allure vertigineuse, semble préconiser plutôt toute nouveauté frappante qu'une durée fidèle à soi-même, il faudrait avouer que les quinze années de service de notre revue auprès de la science de la littérature ne sont pas une quantité négligeable. Qu'elles méritent alors un coup d'oeil méditatif sur les raisons d'existence de la revue et sur les résultats de son activité; et tel coup d'oeil n'est jamais dépourvu de ton sérieux, voire même solennel.

La première question qui s'impose en telle occasion c'est la question si notre revue semestrielle avait suivi les principes que ses fondateurs avaient exposé à la tête de son premier volume; la seconde c'est la question si les besoins d'aujourd'hui de la science, qu'elle tâche de servir, réclament son existence et son développement à l'avenir.

Comme on se le souvient, les fondateurs de la revue se sont proposé d'en faire un organe international, consacré aux problèmes des genres littéraires; ils n'ont point caché qu'aux confins de ce dessein miroitait l'idéal, ancien et toujours actuel, mais dans les années cinquantes semblant tout-à-fait utopique, d'un rapprochement d'homme à homme au-dessus de toutes frontières — ne fût-ce ici que sur le terrain d'intérêts scientifiques — d'un rapprochement permettant de rêver pour le sur-lendemain de l'humanité à une commune *civitas* d'entendement mutuel et de paix inébranlable.

Le choix de la génologie pour sujet principal de la revue avait été dicté par la conviction de ses fondateurs, que les genres littéraires, méconnus et souvent contestés au cours de la première moitié du XX^e

siècle, représentent un aspect essentiel dans toute création littéraire, et par conséquent ne peuvent être bannis des études littéraires, autant théoriques qu'analytiques et historiques. C'est pourquoi les fondateurs ont lancé un appel aux divers spécialistes en science de littérature les invitant à une collaboration internationale pour éclaircir en commun le problème enchevêtré des genres littéraires. A cet appel ont répondu — avec empressement et bienveillance inattendue — les scrutateurs de trois continents et de nombreux pays, autant ceux à renommée mondiale, que les jeunes adeptes de notre discipline, auxquels la revue réserve toujours — en vue de l'avenir de la science — une place dans chacun de ses fascicules.

En résultat, notre revue est devenue avec le temps un lieu de rencontre de divers points de vue sur les genres littéraires, sur leurs divers rapports avec la réalité littéraire, sur les degrés de leur importance dans différents courants des études littéraires. A-t-elle eu quelque mérite pour éveilleur ou seulement intensifier l'intérêt porté par la science de la littérature à la génologie?

La réponse ne peut être qu'équivalente. On ne peut décider si l'intérêt accru ces derniers temps de tous les secteurs de la science de la littérature pour la génologie — et le fondement en 1968 aux Etats-Unis de la revue «Genre» semble attester tel accroissement — n'est qu'une simple coïncidence avec l'activité des «Problèmes des Genres Littéraires», ou bien si cette revue-ci avait contribué à l'accroissement de cet intérêt. Mais la question n'est en fait que secondaire. Ce qui importe surtout, c'est de se rendre compte si l'utilité de notre revue pour la marche des études littéraires avait été suffisamment prononcée pour en déduire son droit à l'existence future, à sa lutte pour l'augmentation de son volume et le perfectionnement de ses activités.

Ce n'est pas aux dirigeants de notre revue de prendre parole à ce sujet; ils pourraient être soupçonnés de l'arbitraire inclus toujours dans un sentiment paternel. C'est pourquoi ils ont préféré poser cette question aux scrutateurs de divers pays, autant à ceux qui ont publié leurs études dans la revue, qu'à ceux qui jusqu'à présent n'ont été que ses observateurs et lecteurs. Ils ont eu tous la bienveillance de nous répondre; en plus, certains autres chercheurs nous ont adressé spontanément aussi leur opinion, trouvant probablement qu'une quinzaine d'années d'activité laborieuse vaut à la revue un mot cordial de félicitation.

Nous présentons ci-dessous toutes ces opinions énoncées sous formes diverses: lettre et fragment de lettre, énoncé déclaratif et résumé d'une conférence tenue quelque part sur la revue, compte rendu et essai critique.

Commençons par citer le fragment d'une lettre de Frank L. Schoell, le nester des philologues, des historiens de littérature et des compara-

tistes, spécialement proche à tout coeur polonais en tant qu'auteur d'une traduction remarquable des *Paysans* de W. Reymont (prix Nobel en 1925); son énoncé appuyé sur des souvenirs personnels, fait revivre trois générations d'éminents chercheurs, piliers de la science de la littérature depuis la fin du XIX^e siècle:

[...] je me trouve ici seul pendant quelques jours encore, enfin disponible pour la lecture d'autre chose que les brèves mentions, dans les journaux, de nouveaux coups d'Etats!

J'ai donc pu lire posément, à tête reposée, tous les articles de votre dernier fascicule. J'ai pu une fois de plus admirer le haut niveau de toutes les recherches, la polyvalence de Józef Heistein, vingtiémiste également attiré par la littérature récente italienne et par la française, l'étude comparée de Dostoïevski et Gide par Krysiński, le bon choix de citations et la subtilité de cette distinguée métaphorologue Maria Grzędzińska, etc.

Mais c'est peut-être la rubrique «Materialy do Słownika Rodzajów Literackich» qui a appelé de ma part l'attention la plus soutenue. Il y a presque 60 ans, à l'Université de Chicago, je naviguais, avec mes collègues américains, frères de vieux français, dans les eaux médiévales; Bédier venait de succéder, comme éminent connaisseur des légendes épiques et chansons de gestes, aux Gaston Paris, P. Meyer, H. Suchier; ce en lisant les savantes colonnes de Stanisław Łukasik, je me suis retrouvé sur un terrain jadis familier, mon oreille de vieux sourd a de nouveau perçu noms et vocables autrefois familiers. «Le débat des 3 morts et des 3 vifs», «la Synagogue et la Ste Eglise» (sculptée au portail de la Cathédrale de Strasbourg), Christine de Pisan, Colin Muset, Chrétien de Troyes (auquel mon cher collègue Gustave Cohen a, il y a quelques 40 ans, consacré cette passionnante grosse monographie etc., etc.

J'ai non moins goûté vos propres considérations sur *Joc Partit* et *Rozmowa*. Je vous approuve fort de demeurer lucide partisan de l'ordre en toutes choses, témoin de votre quintable subdivision des «conditions et moments structuraux», qui m'apparaît naturelle et sage.

Bref, en proie à la rapide désagrégation de mes facultés intellectuelles et la baisse catastrophique de ma mémoire, je retrouve, en lisant les «Zagadnienia», mon identité perdue de vieux-jeune (rajeuni) scholar — votre revue est unique en son genre. Elle constitue à elle seule une magnifique république des lettres. Par un tour de force, vous avez su recruter d'éminents collaborateurs des deux mondes, le vieux et le nouveau. Elle constitue — pour se servir d'une métaphore anglaise très parlante — «a glorious feather in the cap of present-day POLAND», et vous pouvez en toute modestie, être fière de votre oeuvre, fruit de votre propre initiative [...].

Franck L. Schoell

Venanson (Alpes Maritimes, dans les Alpes provençales)

Et voici en quels termes nous mande son opinion M. Dmitrii S. Likhatchev, membre de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., éminent textologue à renommée mondiale, connaisseur distingué de la littérature de l'ancienne Russie, auteur récemment d'une oeuvre sur la poésie de l'ancienne littérature russe:

Из всех литературоведческих журналов я ценю больше всего „Вопросы литературных жанров”. Я пишу это вполне искренне и я не хочу этим обидеть другие журналы. Но в настоящее время мне кажется особенно важным то „экуменическое” направление, которое характеризует именно этот журнал. Поэтому-то я и выбираю его в свои любимые журналы.

Дело не только в том, что на страницах этого журнала встречаются ученые разных стран; важнее, что на его страницах сосуществуют различные направления. Наука же сейчас больше всего нуждается в терпимости, уважении, принятию инакомыслящих „в сущем сане”.

„Воп. литературных жанров” соединяют на своих страницах всё наиболее значительное в нашей науке. Это журнал, который не устаревает. Он не „модничает” и комплекты его останутся на полках ученых долго, долго. Это журнал, который становится большой энциклопедией мировой литературоведческой мысли.

Что бы мне хотелось? Пусть отдел рецензий будет в нем более широким и, одновременно, разборчивым. Рецензировать надо всё наиболее значительное из того, что выходит в обоих полушариях. Случайных работ слишком много и знакомить с ними читателя не стоит; но нужно, обязательно нужно, не пропускать то, что двигает вперед нашу науку и останется в ней надолго.

Будем прокладывать в нашей науке тропы друг к другу!

Дмитрий Лихачев

Москва

Madame Maria I. Privalova, auteur d'un livre intéressant sur les genres littéraires dans les périodiques russes au XIX^e siècle, nous a envoyé le résumé de sa conférence tenue à la Faculté Philologique de l'Université le Leningrad, où elle est maître de conférences:

Уважаемые товарищи,

Сегодня мне хотелось бы еще раз напомнить Вам о замечательном журнале „Вопросы литературных жанров”, который вступил во второе десятилетие своего существования.

Данный журнал имеет целый ряд особенностей, делающих его весьма примечательным явлением в научной периодике. Отмечу некоторые из них, которые выделяют его из среды всех научных журналов, издающихся в славянских странах.

Во-первых, это единственный журнал, специально посвященный теории и истории литературных жанров. В данной аудитории нет нужды говорить о важности теоретической разработки любого историколитературного вопроса, а особенно о важности и необходимости теоретического осмысления формы художественной литературы.

Во-вторых, специфичным для „Вопросов литературных жанров” является то, что он в различных аспектах носит международный характер: а) по охвату национальных литератур в их истории (античная, древнеиндийская, литературы всех стран Западной Европы и Америки, стран Востока и пр.); б) по составу участников-авторов статей, публикуемых в журнале; в) по принятым для публикации в нем языкам и пр.

Первый номер журнала, как Вы знаете, вышел в 1958 г. и с тех пор (ежегодно выходит по 2 номера) — в нем приняли участие ученые Польши, СССР, Болгарии, Бельгии, Венгрии, Англии, С. Ш. А., Канады, Чехословакии, Югославии, Голландии, Румынии, Г. Д. Р., Италии, Франции и др.

Соответствующим образом статьи публикуются на одном из следующих языков: польском, русском, английском, немецком, французском или итальянском.

Каждая статья обязательно сопровождается резюме на одном из названных языков западноевропейских, а если статья публикуется на одном из славянских языков (кроме польского), то она сопровождается двумя резюме: на одном из западноевропейских и польском.

В-третьих, выделение определенной единой темы — жанры литературы — сочетается здесь с огромным территориальным и временным (историческим) охватом. В принципе это жанры всех национальных литератур, „всех времен и всех народов”. Чтобы организовать и успешно вести более десяти лет такой орган, надо было обладать огромным мужеством, всесторонними знаниями и удивительными организаторскими способностями!

Организатором и душой журнала является его главный редактор профессор доктор Стефания Скварчинская, автор трехтомной теории литературы и многих других трудов по литературоведению. Членами редакционной коллегии и ее ближайшими помощниками являются проф. доктор Ян Тишинадлёвский и проф. доктор Витольд Островский. Журнал, как Вы знаете, издается в Лодзинском научном обществе.

Первый том данного журнала четко формулировал свою программу, которая была изложена на польском, русском и французском языках. В этом выступлении, в частности, говорилось о том, что „Редколлегия хочет открыть журнал для ученых всего мира, но для ученых доброй воли, для тех, кто на основе подлинной науки нашли общий язык в научной мысли и хотят служить самым высоким идеалам человечества во имя гуманизма и борьбы за мир”.

В журнале имеются следующие разделы:

1) Исследования (статьи). 2) Дискуссии. 3) Обзоры и рецензии. 4) Материалы к словарю терминов литературных жанров. 5) Некрология.

До сих пор вышло в свет XV томов данного журнала (29 выпуска, с общим обозначением выпусков с первого номера).

В первом из указанных отделов журнала опубликованы статьи, посвященные вопросам общей теории жанров литературы, теории и истории отдельных жанров, а также характеризующие специфику жанра того или иного конкретного произведения и пр. подобное.

Приведем несколько иллюстраций.

Интересна статья по общей теории жанров литературы Штуттерхейма *Пролегомены к теории литературных жанров* (1964 г.), Значительное количество статей посвящается теории отдельных жанров за определенный период их развития в той или иной национальной литературе, например, *Вопросы литературных жанров в индийской литературе* (Веддийский период); *Эволюция лирической поэзии*, *Проблема народного театра во Франции*; *Теория репортажа*; *Развитие жанров в литературе Болгарского Возрождения*; *К вопросу о комическом*; *Биография и реализм* и мн. др.

Отмечу как очень интересные статьи Юлиуса Клейнера *Роль времени в литературных жанрах*, Ю. Кржижановского *Загадка и ее проблематика* и др. Большое внимание уделяется в журнале актуальным вопросам современного театра, развитию жанров поэзии и пр.

Для меня как лингвиста особенно большой интерес представили конкретные стилистические исследования, приуроченные к тому или иному жанру, например, *О стиле детской поэзии* Карела Хаусенбласа; статья М. Ясинской *Рассказчик в романе* (проблема сказа, когда-то так живо интересовавшая В. В. Виноградова и других русских ученых); статья Пьера Гиро *Экспрессивный синтаксис* и мн. др.

Этот беглый обзор — упоминание отдельных статей, конечно, не исчерпывает и сотой доли того, что представляет интерес в этом журнале, но приведенных иллюстраций все же достаточно, чтобы понять, какую огромную работу проделали и продолжают наши польские коллеги!

Большой интерес представляет и следующий раздел — рецензии и обзоры. (На дискуссионных статьях я не могу останавливаться, так как это слишком обширная тема). Рецензии и обзоры помещаются почти в каждом номере журнала. В обзорах весьма ценным является то, что они сопровождаются всегда достаточно обширной литературой вопроса. Так, например, *Обзор советских теоретико-литературоведческих работ по вопросам жанра* (Муратова и Холшевникова) содержит указатель литературы 84 названия.

Среди рецензий назову те из них, которые затрагивают книги и статьи советских ученых, например, на книги В. В. Виноградова *Стиль и сюжет*, Ю. Борева *О трагическом*, на наш Университетский сборник „Вопросы журналистики” и др.

Для нас, естественно, представляют особый интерес те статьи, которые посвящены вопросам русской классической и советской литературы. Укажу некоторые из них.

С. С. Советов *К вопросу о поэтике лирической поэмы Лермонтова „Мцыри”*; Ренато Поджиоли *„Старосветские помещики” Гоголя — пародийная эклога*; Мирослав Микулашек *Развитие советского вобевилля в 20-е нач. 30-х годов*; Его же *Первый Всесоюзный съезд советских писателей. (К некоторым историко-теоретическим вопросам советской драматургии и соц. реализма)*; акад. Д. С. Лихачева *Нестилизационные подражания в литературе Древней Руси* и др.

Мне хотелось бы особо отметить специальный раздел журнала — „Материалы для словаря терминов литературных жанров” (печатается только на польском языке). Этот раздел является естественным продолжением и завершением всей деятельности журнала. Здесь очень много оригинального и нового и в самой постановке задачи, в группировке и подаче материала и пр. Это начинание Редакционной Коллегии должно быть поддержано всеми специалистами, а нам остается только пожелать скорейшего завершения этих материалов и публикации их отдельной книгой!

М. И. Привалова

Ленинград

Passant d'une hémisphère de notre globe à l'autre présentons l'opinion de M. Roman Jakobson, professeur à l'Université Harvard, un des plus éminents savants contemporains, maître en linguistique générale et en poétique linguistique, créateur et chef d'une école structuraliste de poétique linguistique, étendue largement aussi bien en Amérique qu'en Europe.

General and comparative poetics, methodology and theory of literary studies, both synchronic and historical, and, in particular, questions of literary genres, play an ever greater role in contemporary scholarship. New approaches are tried and discussed, and interdisciplinary problems, such as the relation between poetics and linguistics, or between the analysis of verbal art and other arts, ask for careful attention today.

All these questions and tasks find a remarkable comprehension and assistance in the periodical „Zagadnienia Rodzajów Literackich”. This review fulfills an important role: first and foremost, it contributes to a genuine international exchange of new ideas, hypotheses, and attainments. On the one hand, it widens the acquaintance of Polish readers with the newest foreign research, and on the other hand, foreign scholars obtain valuable information about the achievements of Polish workers in this vital domain. I would like to emphasize that Polish science has continuously played a significant and original part in the world inquiry into the cardinal problems of language and literary art. The wide gaps in the international knowledge of these pioneering steps and achievements are to be consistently filled. The journal published by the Societas Scientiarum Lodziensis contributes substantially to their elimination, and is destined to continue and to develop this relevant, meritorious work.

Roman Jakobson

Cambridge, Massachusetts

Il nous est spécialement précieux de pouvoir présenter ici l'opinion de M. Donald E. Billiar, un des fondateurs et co-rédacteur de la revue américaine «Genre», soeur cadette quant à son sujet de la nôtre:

“Les Problèmes des Genres Littéraires” is a model of what such a journal should be. The wide range of interests demonstrated in it and the variety in provenance of its articles testify to extraordinary editorial vitality. Its intellectual distinction is such that if it were published in one of the currently modish centers such as Paris it would be recognized universally as a major critical influence.

The editors of “Genre” are grateful to Professor A. O. Aldridge of the University of Illinois and of “Comparative Literature Studies” for their introduction to “Les Problèmes des Genres Littéraires” and its talented editor Professor Stefania Skwarczyńska.

Donald E. Billiar

Chicago

Et voici l'opinion de M. A. Owen Aldridge, professeur de littérature française et comparée à l'University of Illinois, fondateur et rédacteur en chef de la revue «Comparative Literature Studies», auteur d'études publiées en Amérique et en Europe, rédacteur — et auteur aussi — de deux oeuvres collectives, parues récemment, *Comparative Literature. Matter and Method* (1970) et *The Ibero-American Enlightenment* (1971):

Congratulations to “Les Problèmes des Genres Littéraires” and to its editors on its fifteenth year of excellence!

More than any other literary journal, “Les Problèmes des Genres Littéraires” resembles an encyclopedia in its authoritative and comprehensive coverage of a unified body of knowledge. It provides an awareness of the great diversity of genres and the rewards of studying literary texts from the perspective of form and theme. Particularly useful is the continuing series of definitions of sub-genres, containing such esoteric terms as *double decker* and *silver-fork novel* as well as Oriental forms such as *ghazal*. The choice of articles, moreover, is not based on narrow or provincial standards, but allows for a range in subject matter from structuralism to comparative religion. Every serious comparatist should join in expressing wishes at least another fifteen years of prosperity.

A. Owen Aldridge

Urbana, Illinois

Et encore un énoncé, inséré dans une lettre, nous venant des Etats-Unis, taquin et plein de charme, celui de M. François Jost, professeur de littérature comparée à l'Université d'Illinois, auteur de nombreuses études et récemment d'un excellent livre — *Essais de littérature comparée*, II. *Europeana*, Série I (1968).

Je suis sur le point d'envoyer le manuscrit d'un livre intitulé *Introduction to Comparative Literature*: je viens d'établir la bibliographie et c'est avec plaisir que je constate en citant «Les Problèmes des Genres Littéraires», que votre revue est à la veille de célébrer sa quinzième année. Je voudrais saisir cette occasion pour vous en féliciter et pour vous remercier de l'inlassable travail que, pour le grand profit du monde de la critique, vous avez fourni durant ces trois lustres. Chaque numéro de votre périodique, pendant ces longues années, a constamment su donner des articles où non seulement se reflétait la haute compétence que l'auteur avait acquise dans un domaine particulier, mais qui présentaient un intérêt général évident dont un large public cultivé pouvait bénéficier. Ce qui ne me frappe pas moins dans cette collection est la diversité des sujets traités. Tout en restant strictement dans les régions de la généalogie elle présente une étonnante variété de problèmes. Cette variété, du reste, est agréablement reflétée dans l'habit de la revue. Sans même vous connaître, on en concluerait qu'une femme de goût en est la rédactrice. Les hommes couvrent leurs numéros de papier d'emballage dont la couleur, arrêtée une fois pour toutes, flotte entre le gris pâle et le jaune fâné. Vous changez la robe de votre périodique deux fois par an, et vous êtes excellente couturière.

Vous savez tout aussi bien que vos abonnés et vos amis que «Les Problèmes des Genres» est unique en... son genre. Mais il est un fait dont vous vous rendez peut-être moins bien compte qu'un homme d'un autre pays et d'un autre continent: «Zagadnienia Rodzajów Literackich» demeure la contribution la plus originale de la Pologne au monde de la critique littéraire. *Ad multos annos!*

François Jost

Urbana, Illinois

C'est du Canada que nous vient l'opinion de M. Théodore F. Domaradzki, professeur titulaire de littérature polonaise et comparée de l'Université de Montréal, rédacteur en chef de la revue «Etudes Slaves et Est-Européennes», directeur du Centre des Slavistes au Canada, Président du Comité de Coopération Universitaire et Scientifique Canado-Polonaise; elle nous vient sous forme d'un fragment d'une lettre:

Permettez-moi de souligner simplement ici, parmi vos grands mérites pour le développement des sciences littéraires et en particulier celui de la théorie littéraire, l'énorme service que vous nous rendez à tous en dirigeant avec une compétence sans pareil la revue internationale «Les Problèmes des Genres Littéraires».

Sa formation en 1958 a comblé une vraie lacune dans ce domaine. Elle est vite devenue une des meilleures pour ne pas dire tout simplement la meilleure publication du genre en Europe où elle représente si dignement la pensée littéraire polonaise et slave en général.

Il semblerait peut-être superflu de vous signaler le fait que mes étudiants aussi bien en slavistique qu'en littérature comparée, trouvent souvent dans votre revue des informations précieuses qui les guident dans leurs travaux. C'est le cas d'ailleurs de plusieurs universités de notre continent [...].

Théodore F. Domaradzki

Montréal

Mais revenons en Europe. Qu'il nous soit permis de commencer la présentation des opinions sur notre revue par celles des scrutateurs français; nous leur devons un encouragement et des conseils dans les débuts de notre travail. Voici celle de M. Jean Fabre, professeur honoraire à la Sorbonne, membre de l'Académie des Sciences de Pologne, éminent historien de la littérature française et générale, y compris aussi la polonaise, connaisseur distingué de la culture au XVIII^e siècle, engagé pendant des années à la direction e.a. de la «Revue de Littérature Comparée».

Depuis plus de quinze ans, la revue «Zagadnienia Rodzajów Literackich» publiée sous les auspices de la Société des Sciences de Łódź, et animée par Mme Stefania Skwarczyńska et ses collaborateurs, s'est signalée au public studieux par son originalité et sa haute qualité scientifique, et elle tient aujourd'hui, dans le développement international des études littéraires, une place qui n'a cessé de grandir.

Ni l'histoire littéraire, renouée, mais quelque peu durcie par les exigences et les méthodes dites «lansoniennes», ni la critique dite «nouvelle», à la recherche de ses champs d'étude et de ses critères, n'avaient accordé à la problématique des genres littéraires une attention suffisante. Le titre de la revue fondée par Mme S. S. assignait comme premier objet à cette publication de combler cette lacune. Mais à la métacritique pratiquée à la façon de Ferdinand Brunetière, qui fondait «l'évolution des genres» sur des préjugés ou des abstractions, il importait de substituer une critique rigoureuse, fondée sur des définitions précises, des descriptions exactes, la recherche de corrélations entre la production littéraire et le milieu social. C'est à cet objet primordial que le périodique «Zagadnienia» a su d'abord intéresser puis associer des collaborateurs de qualité, dispersés en de nombreux pays d'Europe et d'Amérique, tous assurés de trouver de la sorte l'occasion de confronter leurs recherches et leurs idées avec celles de collègues qui cessaient, de ce fait même, de leur être étrangers.

Il se trouve en effet que l'originalité de la revue «Zagadnienia» a trouvé son reflet immédiat dans la formule de sa rédaction. Les articles en sont rédigés et publiés en cinq ou six langues entre lesquelles le polonais joue le rôle de trait d'union. Il en est résulté une confrontation extrêmement féconde entre les points de vue et les méthodes de tous les pays qui, depuis les temps modernes, se trouvent associés dans le développement de la culture européenne, et l'élargissement de leur commun horizon par la révélation de leur originalité spécifique. Les tendances les plus diverses de la critique se découvrent de la même façon solidaires dans un rapprochement, que le plus grand libéralisme dans le choix des sujets et la référence aux méthodes, permet de préciser et de renouveler.

Il faut ajouter encore que «Zagadnienia» a été le premier périodique littéraire à lancer et à réaliser l'idée d'un vocabulaire international de la critique littéraire, dont la nécessité était ressentie depuis longtemps par les étudiants et les chercheurs. L'idée n'était assurément pas neuve. Elle reprenait sur des bases modernes, l'ambition qui, au 18^e siècle, était celle des Encyclopédistes: J.-J. Rousseau dans son *Dictionnaire de musique*, Marmontel dans ses *Eléments de littérature*. Mais la réalisation en a été si heureuse qu'elle trouve aujourd'hui en divers pays, Angleterre, France, etc., ses émules. Là encore, «Zagadnienia» a joué un rôle d'initiateur et de guide. Ce rôle lui est aujourd'hui universellement reconnu. J'ai pu m'en rendre compte au cours de voyages à l'étranger et spécialement de l'enseignement

que j'ai eu l'occasion de donner à Yale University (U.S.A.) et dans d'autres universités américaines. La revue «Zagadnienia» figure dans leurs bibliothèques et sert de référence constante aux spécialistes de l'enseignement des littératures modernes. Ceux-ci habituent peu à peu leurs étudiants à s'y référer, en leur donnant comme modèle de comptes rendus critiques ceux que leur offre une revue qui se situe au carrefour d'une science internationale de la Littérature.

Il faut donc souhaiter que l'estime qui s'attache universellement à l'entreprise de Mme Skwarczyńska et de ses collaborateurs assure à celle-ci une diffusion encore élargie et lui serve d'encouragement.

Jean Fabre

Paris

M. René Et i e m b l e, directeur de l'Institut de Littérature Générale et Comparée à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, adepte dans sa copieuse activité scientifique du rationalisme à grande tradition en France — à évoquer ici au moins la série de ses monographies sur le mythe de Rimbaud — nous a déposé tel Témoignage au sujet des «Problèmes des Genres Littéraires»:

Un siècle et demi après son baptême et ses premiers balbutiements: c'est en 1816 que Noël et Laplace donnent leur *Cours de littérature comparée*, cette discipline obtient presque partout droit de cité. Une Association véritablement internationale fonctionne désormais, sous la présidence aujourd'hui d'un Hongrois, assisté d'un Américain, d'un Soviétique, d'un Néerlandais, d'un Français. Pour le premier cahier de la future revue hongroise «Neohelicon», on a prévu un numéro spécial consacré au comparatisme. Au tome X, l'*Encyclopaedia universalis*, qui se place sous le patronage de Diderot, consacre une longue rubrique à la littérature générale et comparée; celle-ci sera également étudiée dans ses méthodes et ses fins, sous l'égide de l'UNESCO (volume en préparation dédié aux sciences de l'homme). Le temps semble donc passé des anathèmes contre une discipline à laquelle on adressait des reproches à ce point variés qu'en stricte justice ils se neutralisaient. Mais certains préjugés, certaines méfiances, subsistent. On craint parfois qu'elle ne décourage le chauvinisme; ou bien on lui reproche de trop embrasser, et donc de mal étreindre. Certes elle ne sera jamais à la portée de tous. Mes la mathématique, mais la physique nucléaire? Et puis, des esprits comme Eliade, Dumezil ont suffisamment démontré que l'histoire comparée des religions est possible, et féconde, ainsi que la mythologie comparée.

Parmi les revues chaque année plus nombreuses qui se vouent au comparatisme (en Allemagne, aux Etats-Unis, en Hongrie, en Italie, au Japon, en Roumanie, en France, etc.), les «Zagadnienia Rodzajów Literackich» en sont à leur quatorzième tome. Je viens de lire le vingt-sixième cahier avec autant de profit que les précédents. Seule revue consacrée à l'étude comparative des genres littéraires, puisse-t-elle continuer longtemps à nous éclairer cette question entre toutes malaisée, litigieuse; au fond, très mal connue, faite précisément d'enquête à travers les littératures. Ne serait-ce que pour la rubrique qui propose la définition des genres — chacune assortie d'une bibliographie—, les «Zagadnienia» sont un instrument de travail d'autant plus précieux que le dictionnaire annoncé depuis le Congrès de

Fribourg, en 1963, tarde à paraître. Il y a aussi les autres articles, particulièrement bien venus le plus souvent, et toujours bienvenus, car notre siècle se veut celui qui annonce après la mort de Dieu celle de l'homme, et donc celle des rhétoriques, c'est-à-dire celle des genres. Je ne dis pas que nos genres littéraires sont éternels. Certains ne peuvent survivre aux circonstances économiques, historiques, qui les ont vu naître. George Steiner a pu parler de la mort de la tragédie, et c'est un excellent comparatiste. D'autres genres, dont on proclame tous les jours la mort, se portent assez bien: l'épopée par exemple. D'autres enfin, comme le roman, ou le lyrisme, ont existé, sous des formes et des structures très comparables, dans des sociétés aussi différentes que la féodalité japonaise, la monarchie mandchou, l'autocratie tsariste, le libéralisme européen. Voilà qui mérite examen, ce me semble. Quand bien même une réflexion comparative sur les genres devait nous persuader que le concept tel quel est périmé, il faudra élaborer une autre théorie d'autres genres littéraires — qui sans doute seraient influencés par la radio, la télé, le cinéma, en particulier — car seuls un nihiliste peut imaginer qu'un art quel qu'il soit se passera de formes et de normes (dussent les vrais créateurs esquiver les formes, violer les normes, ainsi que toujours ils ont su le faire).

Longue vie, par conséquent, aux «Zagadnienia Rodzajów Literackich»!

Etiemble

Paris

M. C. P. P. Stutterheim, professeur à l'Université de Leyden, membre de l'Académie Royale des Sciences des Pays Bas, éminent représentant de la poétique scientifique, auteur e.a. de l'oeuvre *Problemen de Literatuurwetenschap* (1953), oeuvre qui force les étrangers à s'initier à la langue hollandaise, nous a envoyé telle opinion sur notre revue:

En offrant à ses lecteurs de fascicule à fascicule chaque fois de nouveau une sélection intéressante d'essais sur les problèmes et phénomènes littéraires et en offrant aux savants l'occasion de publier les résultats de leurs investigations dans un cadre vraiment international, «Zagadnienia Rodzajów Literackich» se sont créés une réputation de premier ordre. Chaque année de la périodique fait l'impression d'une configuration caleïdoscopique des différents aspects de la science à laquelle elle s'est consacrée: des aspects systématiques et historiques, épistémologiques et méthodologiques, linguistiques et esthétiques, psychologiques et sociologiques, et des aspects concernant l'interprétation d'un texte donné. La liste des auteurs et la richesse internationale des citations tirées de plusieurs littératures nationales démontrent la conviction des rédacteurs que la littérature et sa théorie, que l'art et la science, comme fonctions de l'Homme créateur, dépassent les barrières des langues et les frontières des états.

C.P.P. Stutterheim

Leyden

Et voici l'opinion de M. Claude Backvis, professeur des littératures slaves à l'Université Libre de Bruxelles, membre de l'Académie des Sciences de Pologne, auquel nous devons des études révélatrices sur la

littérature de l'ancienne Pologne et des monographies sur nos grands poètes, Trembecki, Słowacki et Wyspiański, ami de notre revue, qui a bien voulu honorer son premier volume par sa belle étude sur le *Satyre* de Jan Kochanowski :

Je ne veux m'étendre sur l'intérêt que présentent, tant par leur savoureuse diversité que par ce que, risquant un anglicisme qui se fraie son accès au français actuel, j'appellerais la large unité de leur « approche », les articles publiés depuis près de treize ans dans les « *Zagadnienia Rodzajów Literackich* ». Comme après tout je suis responsable pour deux d'entre eux, je me ferais l'impression de louer une oeuvre collective dans laquelle *parva pars fui*.

Mais je tiens à souligner combien heureuse a été l'idée d'y joindre le secteur des « Matériaux pour un glossaire des genres littéraires » et surtout combien la réalisation en a été réussie. Ces notices, d'une information solide, fournissant sans bravures tout ce qui est nécessaire, dotées d'une bibliographie qui, elle aussi, donne l'essentiel et rien que l'essentiel, constituent au moment où l'on reçoit un nouveau fascicule la matière d'une lecture enrichissante en même temps qu'agréable et dans leur accumulation progressive deviennent l'équivalent d'un ouvrage de référence extrêmement précieux. Je pense tout particulièrement aux bibliothèques de séminaire, où elles peuvent rendre des services d'autant plus souhaitables qu'en ces matières nos étudiants, même au moment où ils commencent à préparer un mémoire de licence, ne disposent que d'entrevisions en général plutôt confuses. Je veux espérer que déjà nombreuses sont celles où il est possible d'en tirer parti. Je souhaite non seulement aux « *Zagadnienia* » mais, encore et je dirais surtout, aux institutions qui s'occupent d'analyse littéraire que toujours plus nombreuses soient parmi ces dernières celles où il soit possible de les consulter.

Mais voilà je m'avise de ce qu'il faut entendre le polonais pour les utiliser. Nous dirons donc que les « *Materialy do słownika rodzajów literackich* » et la revue qui les abrite apportent une raison de plus et de poids pour que cette langue conquière une audience internationale.

Ad multos annos!

Claude Backvis

Bruxelles

Et des amis et collaborateurs de la revue en Angleterre: voici l'opinion de Mme Dorothy Knowles, professeur à l'Université de Londres (Bedford College), connaisseur sans pareil du théâtre moderne français, récemment auteur de la monographie *French Drama of the Inter War Years 1928-39* (1967).

The great value of "Les Problèmes des Genres Littéraires" for scholars in Great Britain is that it provides a *rendez-vous* for critics and literary historians from all over the world. A great many of the articles in this review, written as they are in languages with which most scholars in Great Britain are familiar, or translated into these languages, make it possible to take cognizance of writers and their works, and also of critical attitudes and literary theories which might other-

wise remain unknown in this country. My acquaintance with my own field of work has been broadened by studies published in this review, and I look forward to broadening it still further in the future by the same means.

Dorothy Knowles

M. A., L. R. A. M., D. ès L., Officier d'Académie,
Honorary Research Fellow of Bedford College
The University of London

Et l'opinion, si bienveillante, de M.J.S. Spink, professeur de langue et littérature française à l'Université de Londres, un connaisseur distingué du XVIII^e siècle, imposant par son érudition, qui, lui aussi, nous a fait l'honneur de publier dans notre revue une étude profonde (*Rochester, Dehennault, Voltaire and a Chorus from Seneca's "Troades": Negation as a Source of Liricism*):

I am happy to congratulate "Zagadnienia Rodzajów Literackich" on its so successful career. It has established itself internationally in the field of general literary theory and has enabled research workers in many lands to become acquainted with the methods used and the results obtained by colleagues far removed from them. It has also contributed actively to the compilation of an international dictionary of literary terms, the need for which is felt at the present time by all workers in the literary field. I look forward with pleasure to receiving each number of the Łódź review.

J. S. Spink

London

C'est de Naples, où il était professeur de la littérature française à l'Université, que M. Enzo Giudici, éminent connaisseur de la Renaissance française et philologue-éditeur de ses chefs-d'oeuvres, intéressé aussi à la poésie moderne italienne, nous avait envoyé son opinion sur «Les Problèmes des Genres Littéraires».

La mia conoscenza della rivista «Zagadnienia Rodzajów Literackich» risale al 1959, quando — lettore di italiano nell'Università di Tolosa — ebbi notizia di un articolo intorno a Louise Labé, pubblicato da Kazimierz Kupisz su quella rivista. Dopo aver letto l'articolo che me fu cortesemente tradotto dal compianto prof. Benda, entrai in rapporto col prof. Kupisz, che ebbi poi il piacere di conoscere personalmente a Parigi e di rivedere in Italia. Cominciarono così i miei contatti con questa bella e seria rivista che, diretta dall'attiva e intelligente signora Stefania Skwarczyńska, si è ormai affermata come una delle più solide pubblicazioni europee. Il titolo, concernente i generi letterari, non deve trarre in inganno: attraverso quella formula, lodevolmente contraria a ogni moda e a ogni conformismo, la signora Skwarczyńska ha saputo creare un organo che si occupa, con precisione e competenza, di ogni campo letterario: critico come filologico, antico come moderno. E dico subito che una siffatta rivista, tanto modesta nell'apparenza quanto pro-

fonda e rigorosa nella sostanza, meriterebbe — anche per il suo effettivo carattere internazionale — un pieno riconoscimento mondiale: a cominciare dall'Italia, ove molti presunti progressisti ignorano ancora una voce così viva e operosa.

Enzo Giudici

Napoli

M. Erwin Koschmieder, professeur de l'Université à München, linguiste slavisant éminent, fondateur et rédacteur de la revue «Die Welt des Slaven», membre actif du Comité International des Slavistes, a ainsi proféré son opinion sur notre revue:

Die Zeitschrift „Zagadnienia Rodzajów Literackich”, die im Ossolineum unter der Leitung von Frau Prof. Dr. Stefania Skwarczyńska und Mitarbeitern erscheint, feiert jetzt ihr 15jähriges Bestehen. Sie ist für literaturwissenschaftliche Studien ein hervorragendes und unentbehrliches Hilfsmittel, denn sie bietet erstklassige Artikel, interessante Diskussionen, grundlegende Berichte und fachliche Rezensionen über das so ungeheuer angewachsene Schrifttum zur Problematik der literarischen Gattungen. Man muß der Redaktion und besonders Frau Prof. Skwarczyńska bei diesem Jubiläum die herzlichsten Glückwünsche aussprechen, denn es ist gelungen, in den heute so schwierigen Verhältnissen den internationalen Charakter der Zeitschrift aufrechtzuerhalten und Informationen zu liefern, die der wissenschaftlichen Arbeit an der Literatur überall unentbehrlich sind. Dabei werden die Beiträge, je nach Bedarf, auch in anderen Sprachen als nur im Polnischen, z. B. in Englisch, Französisch, Deutsch oder Russisch, gedruckt, was die internationale Benutzbarkeit außerordentlich erhöht. Das ist bei der Krisis, die die Literaturwissenschaft durchzumachen hat, von ganz großer Bedeutung, und die Zeitschrift wird in der Zukunft noch wichtige Aufgaben zu leisten haben, so daß man ihr ein weiteres Blühen unbedingt wünschen muß.

Erwin Koschmieder

Vaterstetten

De Yougoslavie nous vient l'opinion de M. Aleksandar Flaker, professeur à l'Université croate de Zagreb, comparatiste éminent, connaisseur distingué de la littérature moderne européenne, autorité quant aux problèmes des courants dans l'art et la littérature moderne, un des inspirateurs et dirigeants de la revue croate «Umjetnost riječi».

Czasopismo „Zagadnienia Rodzajów Literackich” jest dobrze znane i uznane w chorwackim środowisku naukowym. Jest ono dobrym doradcą w sprawach naukowych. Dzięki temu łódzkie środowisko naukowe uzyskało poważną pozycję w humanistyce światowej. „Zagadnienia Rodzajów Literackich” i nazwą, i naukowym ukierunkowaniem patronowały powstaniu zagrzebskiego czasopisma naukowego „Umjetnost riječi”; czasopismo to kontynuuje kierunki polskiej myśli badawczej, i dlatego uzyskuje swój wysoki poziom naukowy, dzięki czemu podtrzymuje związek

nauki polskiej z nauką światową. Tak zatem jest wiele powodów, aby polskie czasopismo zyskiwało coraz więcej uznania i przyjaźni na całym świecie. Myślę, że mam pełne prawo, by w imieniu współpracowników pisma „Umjetnost riječi” życzyć jak najowocniejszej współpracy naukowej oraz tego, aby naukowy organ chorwacki był również dobrze znany w mieście swego właściwego pochodzenia.

Aleksandar Flaker

Zagreb

Passons à la zone de nos démocraties populaires, et invoquons, pour commencer, les opinions des représentants de la science de la littérature dans les pays voisins avec le nôtre. C'est la Tchécoslovaquie, fidèle collaboratrice de notre revue, qui nous a honoré de plusieurs énoncés, d'autant plus précieux qu'ils ne sont pas dépourvus de certains conseils salutaires.

M. Karel Krejčí, professeur de l'Université à Prague, membre de l'Académie des Sciences de la Tchécoslovaquie et aussi de l'Académie des Sciences de la Pologne, éminent connaisseur de littératures slaves et comparatiste distingué, intéressé aux problèmes des genres littéraires, auteur e.a. d'un livre sur le genre héroïcomique, *Heroicomicum v básnictví Slovanů*, exprime ainsi son opinion sur notre revue :

L'anniversaire du périodique «Zagadnienia Rodzajów Literackich» est une date importante dans l'histoire des connaissances contemporaines sur la littérature. Il s'agit là d'un périodique unique en son genre, universellement connu, concentrant son intérêt autour de problèmes présentés de manière si moderne et si révélatrice que chaque personne qui se consacre aux questions du processus littéraire, en particulier du point de vue comparatif, en fait la connaissance. La génologie a ses traditions, cependant dans le passé elle ne pouvait convenablement se développer, car elle n'était cultivée que sporadiquement et à l'occasion d'autres recherches, ce qui fait qu'elle n'a pas élaboré ses méthodes, ni une systématisation des problèmes qui se rattachent à elle et qui exigent une juste solution. Le périodique qui essaie de combler ces lacunes par suite d'une large coopération internationale satisfait les besoins urgents des lecteurs et accélère sensiblement la solution des problèmes fondamentaux de la science de la littérature, et surtout de la littérature comparée. Les «Zagadnienia Rodzajów Literackich» traitent ces problèmes aussi bien dans leur ensemble que dans des détails essentiels de manière compétente et sous tous les rapports. Ce périodique suit des voies nouvelles à travers de vastes régions de recherches et il désigne à la génologie contemporaine des buts qui correspondent aux tendances de la science moderne. Il convient d'accueillir avec une réelle gratitude ce que les «Zagadnienia» nous ont apporté dans les fascicules parus jusque là et de sincèrement nous souhaiter qu'ils continuent à élargir l'étendue de leurs centres d'intérêt scientifiques et qu'ils rencontrent toujours sur le terrain international l'appréciation qu'ils ont pleinement méritée.

Karel Krejčí

Praha

M. Karel Hausenblas, directeur de la Chaire de langue tchèque et slovaque à l'Université de Prague, représentant éminent de la poétique linguistique, *magna pars* en tant qu'inspirateur, auteur, dirigeant de la revue à belle tradition et grands mérites «Slovo a Slovesnost», membre des plus actifs de la Commission de Poétique et Stylistique Slave auprès du Comité International des Slavistes, nous écrit que voici :

Les recherches sur les genres littéraires et les formes des genres appartiennent aux domaines les plus intéressants des études littéraires. Si, dans le passé, c'est la personne de l'auteur (sa vie, son psychisme, ses intentions ainsi que l'influence de l'époque sur la naissance de l'oeuvre) qui se trouvait au centre de l'attention des chercheurs, c'est maintenant l'oeuvre, elle-même, sa structure ainsi que les liens qui l'unissent à son «environnement» (les propriétés du matériau et de l'expression, les principes de la structure du style, la position de l'oeuvre dans la littérature de l'époque donnée et au cours du développement de la littérature, son rapport envers l'auteur, envers le lecteur, envers les phénomènes extra-littéraires) qui occupent cette place. Si l'oeuvre est la conséquence de ce genre de liens, il convient d'effectuer une classification ou une typologie appropriée des oeuvres littéraires, de même que toute autre discipline de la science considère comme un problème de première importance de réaliser une classification de l'objet de ses recherches: cela donne de bons résultats non seulement dans les sciences naturelles mais aussi dans les sciences humaines ainsi que dans la connaissance de l'homme et de ses produits où une telle classification peut donner également des résultats très positifs.

Nombreux sont en Europe contemporaine les savants qui, dans le domaine des sciences littéraires, se sont principalement tournés vers les problèmes des genres littéraires, et parmi eux les spécialistes les plus éminents dans le domaine de la génologie, non seulement de nos jours mais aussi dans l'histoire de cette discipline, sont le professeur Stefania Skwarczyńska, le professeur Jan Trzynadlowski et leurs collaborateurs.

La publication du périodique polonais «Zagadnienia Rodzajów Literackich» consacré avant tout à ces questions et orienté vers une collaboration internationale a été très favorablement accueillie par toutes les personnes scientifiquement intéressées par les problèmes génologiques. Je désire souligner que parmi ceux-ci se trouvent non seulement des spécialistes de la littérature mais aussi des linguistes et des stylisticiens orientés vers la linguistique. Car l'oeuvre littéraire est un type spécial de communiqué linguistique, verbal, et son étude appartient également à la science de la communication verbale qui a déjà été étudiée sous tous les rapports, avec une reconnaissance de plus en plus généralisée de ses besoins. Les recherches sur les communiqués verbaux, leur analyse et leur classification peuvent puiser abondamment dans les travaux consacrés aux genres littéraires, et inversement aussi, la génologie littéraire peut tirer un grand profit des résultats des recherches sur les communiqués verbaux. Il convient ici de souligner que les «Zagadnienia Rodzajów Literackich» se consacrent aux problèmes actuels de recherches sur le théâtre et le film. Les numéros publiés jusqu'à ce jour nous ont fourni beaucoup de matériaux précieux aussi bien dans le domaine de questions de détail de la théorie de la littérature comme dans celui d'une série de formes de genres, de leur développement historique etc. Les études universellement traitées des matériaux pour le dictionnaire des genres littéraires est aussi non moins précieux. Il est vrai que les composantes de ce dictionnaire ne se situent pas toutes au même niveau — mais dans quel dictionnaire peut-on atteindre à un niveau égal? Si je devais dire

sincèrement ce qu'il me manque dans ce périodique et que je saluerais avec tous les égards, je le ferais pour des discussions de problèmes que l'on pourrait organiser à partir d'enquêtes-questionnaires appropriées.

Dans le compte rendu que j'ai publié il y a dix ans sur les numéros des deux premières années de parution des «Zagadnienia Rodzajów Literackich» («Słowa a słowność», XXII, 1961, p. 159 ss.), j'ai exprimé l'espoir que «le périodique polonais consacré aux recherches sur les genres littéraires, rédigé de manière intéressante et compétente, pourrait amplement accélérer les investigations sur la théorie de la littérature et la stylistique et exercer une influence sur l'approfondissement de ces disciplines» et j'ai exprimé le souhait que ce périodique «devienne un forum actif slave de discussion pour démêler les riches problèmes que présentent les genres littéraires». Je pense qu'aujourd'hui, nous pouvons constater que les «Zagadnienia Rodzajów Literackich» au cours des quinze années de leur activité ont présenté de nombreux travaux très précieux et que dans l'avenir nous pourrions également et dans une mesure plus large encore profiter de cette tribune scientifique de discussion (j'ai à l'esprit aussi bien ceux qui l'ont déjà fait que ceux qui, jusqu'à ce jour, ne l'ont pas encore fait). Ce serait chose extrêmement utile si le périodique pouvait collaborer avec la commission slavistique internationale de poétique et de stylistique, d'autant plus que la direction des deux organismes se trouvent entre les mêmes mains.

Karel Hausenblas

Praha

Et voici l'opinion de M. Artúr Z á v o d s k ý, directeur de la chaire des littératures slaves, du théâtre et du film à l'Université de Brno, éminent représentant de la science de la littérature, ainsi que de celle des arts audio-visuels, fondateur et dirigeant de l'annuaire «Otázky Divadla a Filmu. Theatralia et Cinematographica», dont les deux premiers volumes, parus récemment, ont éveillé un intérêt général:

Le périodique «Zagadnienia Rodzajów Literackich» («Problèmes des Genres Littéraires») célèbre en 1972 le quinzisième anniversaire de son existence. A l'occasion de ce jubilé, il vaut la peine de réfléchir sur les fondements de ce périodique et sur les résultats qu'il a acquis.

La problématique des genres littéraires, de leurs variantes et de leurs types appartient aux principales questions de la connaissance de la littérature; il est certain que la génologie fera partie des disciplines fondamentales de la science de la littérature.

La concentration de l'attention sur les études des genres littéraires et de leurs variantes s'est fait remarquer dans la science il y a déjà assez longtemps. Il convient de mentionner ici des chercheurs tels que Croce, van Tieghem, Staiger, Kayser, Wollman et d'autres. Ce n'est pas le fait du hasard si un périodique consacré aux problèmes des genres littéraires a commencé à être publié justement en Pologne, dans un pays possédant de belles traditions dans le domaine de la recherche scientifique littéraire (Kleiner, Siedlecki et bien d'autres).

Le périodique «Zagadnienia Rodzajów Literackich» s'est tracé un très vaste champ de centres d'intérêt scientifique englobant également la théorie de la littérature et la méthodologie.

Mais il est un fait qui mérite l'attention, le fait que le périodique «Zagadnienia

Rodzajów Literackich» réunit non seulement des auteurs polonais mais aussi, et ceci dans une très grande mesure, des chercheurs étrangers, y compris les spécialistes tchécoslovaques. Je suis sincèrement heureux de compter parmi eux.

Je considère comme très précieux de publier dans chaque numéro les «Materiały do Słownika Rodzajów Literackich» («Matériaux pour le Dictionnaire des Genres Littéraires»). Je pense qu'il serait bon que la rédaction du périodique confie l'élaboration des divers termes à définir à divers savants représentant des points de vue méthodologiques différents, appartenant à des écoles différentes et provenant de divers pays. Une confrontation de points de vue différents donnerait sans aucun doute des résultats très intéressants.

Le mérite du niveau élevé du périodique «Zagadnienia Rodzajów Literackich» revient avant tout à l'équipe de la rédaction à laquelle appartiennent les théoriciens polonais de la littérature aux noms célèbres.

A l'occasion du jubilé, je salue donc le périodique «Zagadnienia Rodzajów Literackich» et je lui souhaite du fond d'un cœur amical le plus bel épanouissement pour de longues et nombreuses décennies.

Artur Závodský

Brno

M. Jozef Hvišč, travailleur à l'Institut de la littérature mondiale et de la langue de l'Académie des Sciences Slovaque, le plus passionné génologue, à ce qui semble, de la jeune génération des théoriciens de la littérature, auteur d'excellentes études sur le rôle de la notion du genre dans les méthodes de recherches littéraires, nous envoie de Bratislava son opinion sur notre revue sous forme d'une analyse critique:

„Zagadnienia Rodzajów Literackich“ являются органическим результатом теоретических исследований — традиционных и современных — польского литературоведения. ZRL отражают определенное реальное состояние польского литературоведения — состояние, в результате которого в 1958 г. они вынуждены были появиться, состояние, которое сегодня определяет их значение для исследования литературных жанров в международном масштабе.

Этим я хочу подчеркнуть тот факт, что ZRL благодаря методологической концентрации прогрессивных результатов польской литературоведческой теории, особенно теории литературных жанров, оказали решающее влияние на размах современной генологии. Таким образом ZRL вышли за рамки польского литературоведения и стали авторитетным органом международных генологических исследований. Об этом свидетельствует не только широкий, международный форум авторов и сотрудников, но и — и это прежде всего — методологическое направление отдельных номеров ZRL.

На основании сказанного, а также на основании других фактов значение наиболее важных номеров ZRL можно определить следующим образом:

1) Они преодолевают изолированность эпох. Исследованием литературного процесса на генологическом фундаменте они создают методологический синтез исследовательских методов в диахроническом и синхроническом плане.

2) Они преодолевают национальную изолированность литературоведческого исследования, причем, правда, последнее и решающее слово (оценка, выбор статей, полемическая точка зрения, концепция) они оставляют работникам лодзинского центра, чтобы не была нарушена первоначальная концепция исследования.

3) Этим одновременно концентрируют и систематизируют метод генологического исследования, и это, с одной стороны, полемической переоценкой неадекватных генологических теорий, с другой стороны, практической демонстрацией собственных методов.

4) В отличие от целого ряда научных журналов и периодических изданий они регулярно уделяют внимание и практической стороне исследования (аналитическая систематика, концентрация метода, установление единой терминологии, обзоры, полемика, словарь литературных жанров, оценка и рецензирование генологических работ и т. д.).

Наконец хочу подчеркнуть еще раз один важный факт. Журнал такого направления, как ZRL, может существовать только в развитом (с научной и организационной точки зрения) литературоведческом центре, который сумеет объединить вокруг себя значительную часть собственных, польских ученых. Если на основании предыдущих результатов (об этом свидетельствуют и многочисленные рецензии в специальной печати) мы можем сказать, что публикационная, научная и полемическая сила ZRL определяется силой „собственных рядов“, то можно сказать, что ZRL обеспечивают польскому литературоведению почетное место в международном литературоведении.

Что касается области литературоведческой генологии, это само собой разумеется.

Jozef Hvišč

Bratislava

M. István S ó t e r, directeur de l'Institut d'Études Littéraires de l'Académie des Sciences de Hongrie, président actuel de l'Association Internationale de Littérature Comparée, éminent ungariste et comparatiste des plus distingués, promoteur et directeur des éditions en science littéraire de l'Académie — livres et périodiques —, nous a adressé son opinion avec une bienveillance qui nous réjouit d'autant plus que notre coopération avec nos amis hongrois avait été dès le premier volume de notre revue des plus serrés:

Depuis des années, je suis lecteur du périodique international, intitulé «Problèmes des Genres Littéraires» rédigé par Stefania Skwarczyńska. J'estime qu'il est actuellement le meilleur périodique international d'études littéraires. Son importance particulière est due à ce qu'elle réunit ses collaborateurs des plus divers milieux et le domaine thématique est, dans le sens propre du mot, à la fois théorique, historique et comparatiste. Le périodique réalise le caractère comparatiste dans le sens moderne du mot, car il entreprend l'analyse d'ensemble de plusieurs littératures. Le caractère génologique du périodique est particulièrement heureux parce qu'il rend possible l'approchement des questions fondamentales du processus littéraire et de la particularité esthétique. La génologie, dans le sens conçu par le directeur du périodique, devient dans le travail du périodique un point de repère pratique qui ouvre toujours les possibilités concrètes de l'analyse. La plupart des études à la fois une perspective sur les généralisations théoriques et comparatistes. Par sa richesse extraordinaire, la sphère d'intérêt du périodique embrasse les phénomènes littéraires depuis la littérature antique jusqu'aux tendances les plus modernes. Méthodiquement, il a également particulièrement beaucoup d'avantages à faire participer, parmi les collaborateurs, les représentants de différentes écoles, en rendant ainsi possible la connaissance réciproque de leurs opinions.

Les lecteurs du périodique intitulé «Problèmes des Genres Littéraires» peuvent

suivre les principaux résultats des écoles d'études littéraires actuellement actives, et pour la plupart par la plume des représentants même de ces écoles.

En tant qu'historien littéraire hongrois, je suis particulièrement touché de près par la circonstance de l'attention suivie prêtée par le périodique au travail de l'histoire littéraire hongroise, il donne la parole à nos experts les plus importants et dans sa rubrique des critiques, il traite en profondeur, à un très haut niveau scientifique, le travail des historiens littéraires hongrois. Il contribue ainsi à rendre nos résultats et nos opinions, internationalement connus.

Comme l'un des professionnels des études comparatistes, il y a longtemps, déjà, que je vois réalisé dans le périodique, notre aspiration à analyser les phénomènes littéraires dans le contexte confronté de plusieurs littératures pour arriver ainsi à la compréhension des lois plus profondes des phénomènes et des processus littéraires.

Je considère les «Problèmes des genres littéraires» comme l'un des forum importants de l'approchement entre les peuples et les cultures. Ce périodique est devenu le forum des aspirations les plus importantes des études littéraires internationales.

István Söter

Président

de l'Association Internationale de Littérature Comparée

Budapest

M. Claus Träger, professeur à Karl-Marx Universität Leipzig, directeur de la Section für Kulturforschung und Literaturwissenschaft, a eu l'amabilité de nous adresser «Ein Wort unter Freunden».

Die von der Polnischen Akademie der Wissenschaften unter der Redaktion von Stefania Skwarczyńska, Jan Trzynałowski und Witold Ostrowski herausgegebene Zeitschrift „Zagadnienia Rodzajów Literackich” („Probleme der literarischen Genres”) hat seit 1958 mit der Darlegung einer Fülle von Problemen aus einer Vielzahl von Literaturen in polnischer, englischer, französischer, russischer, italienischer und deutscher Sprache eine Rolle zu spielen unternommen, welche die polnische Nation in ihren hervorragenden Vertretern auf diese oder jene Weise von je mit Glanz zu erfüllen bestrebt gewesen ist: Vermittlerin zu sein zwischen den Völkern in Ost und West im Sinne des geschichtlichen Fortschritts:

Mickiewicz's Weg führte von den russischen Dekabristen zu den französischen Revolutionären von 1848/49, er lebte in Litauen und Sachsen, in Paris und Konstantinopel; Chopin trug den Geist der Polonaisen und Mazurken von Żelazowa Wola nach Wien und Paris. Der später von den Faschisten ermordete Germanist Z. von Lempicki lehrte in Warschau den Humanismus der deutschen Aufklärer und Klassiker, und Roman Ingarden ist, von E. Husserl in Freiburg seinen Ausgang nehmend, in seinem Vaterland zu einem der Stammväter einer in aller Welt zur Kenntnis genommenen ästhetischen Formanalytik geworden.

In solchem Sinne einer Verpflichtung läge hier die Möglichkeiten zum Modell einer internationalistischen literaturwissenschaftlichen Zeitschrift beschlossen, deren Weite und Vielfalt von den akuten Fragestellungen her sich organisieren würden, die für die Literaturwissenschaft sich aus den Haupttendenzen der Epoche ableiten lassen. Die Probleme der Genres würden sich einordnen in den Gesamtkontext solcher literaturtheoretischer Aufgabenstellungen, denen zufolge die Literaturwissenschaft

sich nicht allein als Instrument der Interpretation, sondern wirklicher Veränderung zu begreifen imstande ist: Der Zufall der Thematik wäre gebannt. Einzelne Hefte könnten unter bestimmte Fragen gestellt werden: Probleme des Romans, der Novellistik, des Dramas, Tendenzen des Realismus im Prozeß der weltweiten Veränderungen und ideologischen Auseinandersetzungen, die Spezifik des sozialistischen Realismus in der entwickelten sozialistischen Gesellschaft u.a.

Ein internationales Forum des Streits der Meinungen über den Auftrag der Literaturwissenschaft in unserer Zeit — das könnte ein qualitativ neuer Zielpunkt der Zeitschrift sein, welcher der internationalen Stellung und den Traditionen des polnischen Volkes voll zugemessen wäre. Könnte man dies ins Werk zu setzen suchen?

Claus Träger

Leipzig

C'est de Bucarest que nous arrive l'opinion de M. Ion C. Chițimia, professeur à l'Université de Bucarest, membre de l'Académie des Sciences de Roumanie, ainsi que de l'Académie des Sciences de Pologne, linguiste et philologue des plus remarquables, connaisseur des langues, des littératures et de la culture slaves, intéressé à la poétique de la création populaire et à ses rapports avec celle de la littérature:

A quinze ans d'existence, la revue polonaise «Zagadnienia Rodzajów Literackich» — «Voprosy Literaturnykh janrov» — «Les Problèmes des Genres Littéraires» qui publie des études en langues de circulation universelle, mérite quelques mots d'appréciation.

On peut affirmer que par cette revue la science polonaise s'est intégrée au premier degré des recherches mondiales concernant les genres littéraires, en publiant des études qui ont soulevé à vrai dire d'importants problèmes de la théorie littéraire en général.

La remarquable initiative des spécialistes polonais, ayant à la tête Mme le prof. Stefania Skwarczyńska, est soulignée par le fait que dernièrement (de l'année 1968) la science américaine a fondé elle aussi une revue consacrée aux problèmes du genre, sous le titre «Genre».

Mais à côté de la valeur scientifique, il s'agit aussi d'une importance sociale et politique, puisque les «Zagadnienia Rodzajów Literackich» ont réussi à réunir la collaboration de beaucoup de savants du monde entier; cette revue a fait donc avec succès l'échange des opinions scientifiques et en même temps elle a créé le sentiment du travail et de la collaboration en solidarité totale des peuples.

Ion C. Chițimia

București

Et pour épuiser la liste des opinions sur notre revue citons celle de notre grand ami, celui auquel en grande mesure nous devons les liens cordiaux entre la science de la littérature en Bulgarie et en Pologne, M. Petăr Dinekov, professeur à l'Université de Sofia, un des mem-

bres les plus actifs du Comité International des Slavistes, historien de la littérature bulgare et autres littératures slaves, très intéressé à la poésie :

С большим внутренним удовлетворением встречаю пятнадцатую годовщину журнала „Вопросы литературных жанров”. Это журнал, который читаю всегда с глубоким интересом. „Вопросы литературных жанров” один из самых лучших и самых полезных литературоведческих журналов, которых я знаю.

Я должен сказать, что это не только мое мнение в Болгарии; я имел часто возможность услышать восхищения болгарских ученых и прежде всего болгарской литературной молодежи. Я принужден постоянно давать взаймы номера журнала моим молодым коллегам; не знаю почему — очень мало болгарских библиотек получает „Вопросы литературных жанров”.

В журнале „Вопросы литературных жанров” нравится мне прежде всего богатство содержания, умение редакции найти важные и интересные проблемы, привлечь компетентных сотрудников, которые решают эти проблемы на высоком современном научном уровне. Как хорошо, что привлечены не только польские ученые, но и иностранные литературоведы. Это обстоятельство исключительно важно; оно придает журналу международный характер и содействует к ближайшему сотрудничеству и взаимному ознакомлению специалистов разных стран в области изучения литературных жанров.

Жалею, что у меня нет возможности остановиться на некоторых особенно интересных статьях, опубликованных в журнале.

Выражаю искреннюю благодарность редакции журнала „Вопросы литературных жанров” и прежде всего высокоуважаемой проф. Стефании Скварчинской, которая с такой удивительной энергией и любовью уже 15 лет руководит этим прекрасным литературоведческим изданием.

Петър Диневков

София

Nous n'avons pas prié nos compatriotes d'exprimer leur opinion sur notre revue, ne fût-ce que par crainte de les exposer à la tentation d'une indulgence, due soit à un dévouement amical, soit à un sentiment — nommons-le ainsi — patriotique. Mais, à ce qui nous semble, il est permis de voir leur approbation et leur confiance envers notre revue dans le fait qu'un nombre estimable de savants polonais, et des plus remarquables, l'avaient trouvé digne d'y publier leurs études; n'évoquons ici que plusieurs d'entre eux: Roman Ingarden, Julian Krzyżanowski, Jerzy Kuryłowicz, Kazimierz Wyka, membres de l'Académie des Sciences de Pologne, savants à renommée mondiale.

Quelle conclusion générale pourrait-on tirer de ces nombreuses opinions?

Celle, à ce qui nous semble, que la revue «Zagadnienia Rodzajów Literackich — Voprosy literaturnykh janrov — Les Problèmes des Genres Littéraires» avait accompli durant les quinze années de son existence un

bon travail. Qu'elle est utile à la science de la littérature, particulièrement à la génologie, qu'elle avait aidé à regagner la place honorable dans le critique littéraire. Telle conclusion ne peut en résultat qu'encourager les dirigeants de la revue à la protéger et à s'empresse à son développement et perfectionnement. Alors son «petit jubilé» d'aujourd'hui lui aurait apporté un don des plus précieux.

Au nom des éditeurs
Stefania Skwarczyńska

Les textes des MM. K. Krejčí, K. Hausenblas et A. Závodský nous ont été adressés en langue tchèque, celui de M. J. Hvišč en langue slovaque, et celui de M. A. Flaker en langue croate; les éditeurs se conformant aux normes acceptées pour la revue les ont soumis à une traduction; les trois premiers en langue française, le quatrième en langue russe, le cinquième en langue polonaise.